

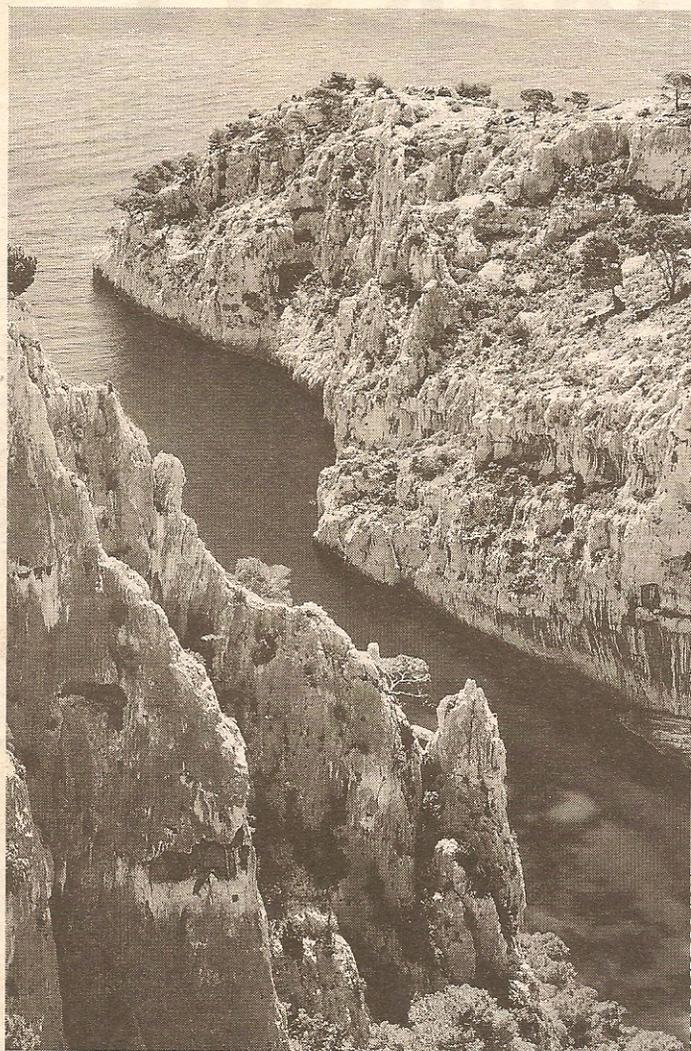
MARSEILLE L'HEBDO

SEMAINE DU 18 AU 24 JUIN 2003 - N°142 - 1€

L'IDÉE D'AJOUTER LA DÉCENTRALISATION au principe d'un parc national fait son chemin dans les esprits.

Garantir la protection des calanques sans les perdre

6 000 ha à préserver à proximité d'1 million de personnes



chemin dans les esprits. Les ministres de l'environnement se suivent et semblent voir ça d'un œil favorable. Le 5 mai, le conseil d'administration du Gip a adopté la méthode et le calendrier de l'élaboration d'un projet de parc. Nous remettrons dans la première moitié de 2004 le résultat de la concertation. Il apparaît que la mission parlementaire Giran conduite par le député du Var converge dans ses analyses avec les nôtres. Un parc national de nouvelle génération nous paraît préférable à toute autre structure. Au conseil d'administration du parc, on trouverait donc l'État, les communes concernées, le Département et la Région, tous cofinanciers et administrateurs, avec un président élu. Les associations y auraient voix délibérative."

À Ecoforum, Victor-Hugo Espinosa craint "qu'on laisse traîner les choses", alors qu'une décision urge en vue d'empêcher toute avancée immobilière dans les calanques, du fait de "la pression incroyable sur le foncier". Les écologistes n'ont rien contre le principe d'un parc national de nouvelle génération, admettant que l'on refuse de perdre la main sur les calanques, puisque dans les 7 parcs nationaux existants, c'est l'État qui commande. Oui, donc, à une gestion locale du parc. "Mais à la condition, ajoute Espinosa, que les moyens proviennent de l'État et restent totalement indépendants des fluctuations politiques, à Marseille comme au Conseil général ou à la Région. Il faut éviter qu'au hasard des changements de majorité, les uns défassent le travail des autres." Le feuilletton durera plusieurs années encore.

A l'orée de la saison d'été, où en est le dossier de classement des calanques en parc national ? Président du Groupement d'intérêt public (Gip) en charge jusqu'en 2008 du trésor du littoral entre Marseille et Cassis, Guy Teissier reste optimiste : "L'idée d'une mise à jour du vieux concept de parc national, qu'a épargné le souffle de la décentralisation, fait son

J.-M.G.